

Quatre Puissances : France, Angleterre, Allemagne et Etats-Unis, en faisant en dehors de lui un premier emprunt qui a amené les protestations des légations de ces puissances.

Voyons maintenant quelle est la situation dans le pays même ? Anarchie et massacre dans toutes les régions. A Canton, les bandits qu'on avait enrôlés pour garder la ville, n'étant plus payés, occupent les forts. A Fou-tcheou, deux régiments en viennent aux mains, parce que les hommes de l'un ont gardé la natte, tandis que les autres ont supprimé cet appendice caudal. A Pe-King, dans les soirées du 29 février et du 1^{er} mars, les soldats, secondés par la racaille, se paient leur solde en pillant les maisons et les gares de chemin de fer, brûlant le palais de Kouei-siang, frère de l'Impératrice douairière, fournissant ainsi un prétexte excellent à Youen Che-k'ai, incapable de réprimer leurs excès, pour ne pas se rendre à Nan-King, au milieu de l'Assemblée des réformateurs qui annihilèrent toute son influence. A Tchitcheou, au sud de Pao-ting, ce mois de mars, des soldats assassinent le missionnaire protestant Day, qui accompagnait l'évêque anglican Scott ; la victime est ailleurs l'Américain Hicks. A Si-ngan fou, massacre de missionnaires suédois et de milliers de Mandchous. Dans le Se-tch'ouan, massacre de missionnaires américains. En Asie Centrale, les troupes sont battues par les rebelles. A Chang-hai même, des soldats du Tche-Kiang, mécontents de leur solde, se mutinent. La Mongolie, hésitante, va peut-être se jeter dans les bras des Russes. La Mandchourie est une proie mûre pour les Japonais. Les partis réactionnaires se remuent déjà : on voit un général des troupes du Chan-si marcher sur la capitale et s'entendre avec son collègue